

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY

international scientific conference

L'EXPRESSION DISCURSIVE DE LA RÉSISTANCE FÉMININE DANS « CARMEN » DE PROSPER MÉRIMÉE

O'roqova Nargiza Alisher qizi

Enseignante à l'Université d'État d'économie de Tachkent

nargiza.urokova@outlook.com

Résumé. Cet article analyse les spécificités de l'expression discursive de la résistance féminine dans la nouvelle Carmen de l'écrivain français Prosper Mérimée. Il étudie le discours du personnage principal, Carmen, ses stratégies communicationnelles ainsi que les procédés linguistiques par lesquels se manifeste son aspiration à l'indépendance. Une attention particulière est accordée aux dialogues entre Carmen et Don José, dans lesquels se révèlent les tensions entre la domination masculine, la liberté féminine, l'amour et le droit au libre choix. L'étude s'appuie sur l'analyse linguopoétique, l'analyse contextuelle et l'approche du discours de genre. Elle montre que le discours de Carmen constitue non seulement un moyen de caractérisation du personnage, mais également un instrument de défense de sa liberté individuelle face aux tentatives de contrôle de son identité et de ses décisions personnelles.

Mots-clés : Prosper Mérimée, Carmen, résistance féminine, expression discursive, discours de genre, linguopoétique, stratégie communicationnelle, liberté individuelle, dialogue, domination masculine.

Abstract. This article examines the specific features of the discursive expression of female resistance in Carmen, a novella by the French writer Prosper Mérimée. It explores the speech of the main character, Carmen, her communicative strategies, and the linguistic devices through which her aspiration for independence is expressed. Particular attention is paid to the dialogues between Carmen and Don José, which reveal tensions between male

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY

international scientific conference

domination, female freedom, love, and the right to individual choice. The study draws on linguopoetic analysis, contextual analysis, and a gender-discursive approach. It demonstrates that Carmen's speech functions not only as a means of characterisation but also as a tool for defending her personal freedom against attempts to control her identity and individual decisions.

Keywords: *Prosper Mérimée, Carmen, female resistance, discursive expression, gender discourse, linguopoetics, communicative strategy, personal freedom, dialogue, male domination.*

Dans la littérature française du XIX^e siècle, la représentation de la femme, sa position dans la société, sa liberté individuelle et ses relations avec les hommes constituent des problématiques littéraires majeures. Dans les œuvres de cette époque, les personnages féminins entrent souvent en conflit avec les normes sociales existantes, les conceptions morales dominantes et les relations patriarcales. Ces conflits s'expriment dans le texte littéraire non seulement à travers les actions des personnages, mais également par leur discours, leurs dialogues et leurs comportements communicationnels. La nouvelle *Carmen* de Prosper Mérimée, publiée en 1845, constitue une source littéraire importante pour l'étude de ces questions. Le personnage principal, Carmen, se distingue par son caractère indépendant, son aspiration à la liberté et sa volonté de défendre ses propres décisions. Sa relation avec Don José met en évidence le conflit entre l'amour et le désir de possession, entre le libre choix et la contrainte. L'étude des caractéristiques discursives de Carmen revêt une importance particulière. En effet, son rapport à la liberté et sa position de résistance se manifestent non seulement dans ses actes, mais également dans sa manière d'exprimer ses opinions au cours des échanges, de rejeter les exigences de son interlocuteur et de défendre ses propres choix.

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY

international scientific conference

La pertinence de cet article réside dans le fait que Carmen n'y est pas étudiée uniquement comme une figure symbolique de l'indépendance féminine, mais comme un personnage littéraire complexe dont l'identité se construit également à travers le discours. Cette approche permet de mettre en évidence les relations entre les caractéristiques discursives du personnage et la dimension genrée de l'œuvre.

1. Le personnage de Carmen et la question de la liberté féminine.

Dans *Carmen* de Prosper Mérimée, le caractère de l'héroïne se définit par son aspiration à la liberté, sa capacité à prendre des décisions de manière autonome et sa volonté de diriger sa propre existence. Carmen ne se soumet pas entièrement aux normes comportementales qui lui sont imposées par son entourage. Elle adopte une position indépendante dans ses relations, ses sentiments et ses choix de vie. La particularité de Carmen réside dans le fait qu'elle ne réduit pas la liberté aux conditions extérieures ni à sa position sociale. Son indépendance repose avant tout sur le principe de l'autonomie décisionnelle et du refus de se soumettre à la volonté d'autrui. C'est pourquoi sa relation avec Don José constitue l'une des principales sources de conflit de la nouvelle. Don José aime Carmen, mais son amour se mêle progressivement à un désir de possession et de contrôle. Carmen, quant à elle, ne considère pas l'amour comme une obligation de renoncer à sa liberté. Il en résulte une divergence fondamentale dans la conception de l'amour chez les deux personnages. Pour Carmen, l'amour relève d'un choix personnel, tandis que, pour Don José, il se transforme peu à peu en une exigence de fidélité absolue et de possession. Cette opposition détermine le contenu et l'orientation communicationnelle de leurs dialogues. Sous cet angle, Carmen peut être analysée non seulement comme une femme qui entre en conflit avec un homme, mais également comme un personnage littéraire qui défend ses limites personnelles. Sa résistance ne se réduit pas à l'expression d'un désaccord

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY

international scientific conference

envers un individu particulier ; elle vise également à préserver son droit de prendre librement les décisions concernant sa propre vie.

Il convient toutefois d'éviter d'assimiler entièrement l'indépendance de Carmen aux conceptions féministes contemporaines. L'œuvre a été créée dans le contexte historique et culturel du XIX^e siècle, et la représentation du personnage féminin est également déterminée par les conceptions littéraires de l'époque ainsi que par la position artistique de l'auteur.

2. Les caractéristiques de l'expression discursive de la résistance féminine.

Dans une œuvre littéraire, le discours du personnage constitue un moyen essentiel de révéler son caractère, sa vision du monde et ses relations avec les autres personnages. À travers les dialogues, les personnages ne se contentent pas d'échanger des informations : ils expriment leurs positions, cherchent à influencer leurs interlocuteurs et tentent d'établir des rapports particuliers. L'analyse du discours de Carmen permet de distinguer plusieurs manifestations communicationnelles de la résistance féminine, notamment le refus, l'affirmation de soi, la contestation des exigences d'autrui et la défense des limites personnelles.

La stratégie du refus et l'affirmation de l'autonomie. L'un des exemples les plus significatifs de la résistance discursive de Carmen apparaît dans le dialogue rapporté par Don José : « Je ne veux pas être tourmentée, ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. ». Cet énoncé constitue une manifestation explicite de l'autonomie du personnage. La construction négative « Je ne veux pas » exprime un refus catégorique des contraintes imposées par autrui. L'adverbe « surtout », associé au verbe « commander », renforce la critique de toute relation fondée sur la soumission. Par ailleurs, la reprise du verbe « vouloir » dans les formulations « Je ne veux pas » et « Ce que je veux » établit une opposition entre ce que Carmen rejette

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY

international scientific conference

et ce qu'elle revendique. La construction emphatique « Ce que je veux, c'est... » met en relief la volonté personnelle de l'héroïne. Les infinitifs « être » et « faire » soulignent deux dimensions complémentaires de sa liberté : l'autonomie dans la définition de son identité et la liberté d'agir selon ses propres choix. Ainsi, la résistance de Carmen se manifeste à travers une formulation directe de sa volonté, qui s'oppose aux tentatives de contrôle exercées par Don José. La contestation et la mise en garde. La résistance discursive de Carmen se manifeste également dans l'énoncé suivant : « Prends garde de me pousser à bout. »¹ . Cet énoncé, construit à l'impératif, possède une valeur d'avertissement. Carmen s'adresse directement à Don José et lui indique les limites qu'il ne doit pas franchir. L'impératif « Prends garde » permet à la locutrice d'adopter une position ferme et de renverser momentanément le rapport interactionnel : elle ne se présente pas comme une interlocutrice soumise, mais comme une personne capable de définir les conditions de la relation.

Du point de vue pragmatique, cet énoncé remplit une double fonction. Il exprime, d'une part, le rejet de la pression exercée par Don José et, d'autre part, la volonté de préserver l'autonomie de Carmen. La mise en garde constitue ainsi une stratégie discursive par laquelle l'héroïne affirme ses limites personnelles et signale son refus de toute domination. La résistance dialogique et la défense du libre choix. Le conflit entre les deux personnages atteint son point culminant dans leur dernier échange. Lorsque Don José cherche à convaincre Carmen de poursuivre leur relation, celle-ci lui répond : « José, tu me demandes l'impossible. Je ne t'aime plus ; toi, tu m'aimes encore, et c'est pour cela que tu veux me tuer. [...] Tout est fini entre nous. »². La première phrase, « tu me demandes l'impossible », marque le rejet d'une exigence que

¹ Mérimée, Carmen, chapitre III

² Mérimée, Carmen, chapitre III

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY

international scientific conference

Carmen considère comme incompatible avec ses sentiments. La structure déclarative « Je ne t'aime plus » exprime sans ambiguïté la fin de son attachement amoureux. Le contraste entre « je » et « tu », renforcé par l'opposition entre les deux formes verbales, souligne la divergence entre les sentiments de Carmen et ceux de Don José. La phrase « Tout est fini entre nous » possède une valeur conclusive. Elle ferme la possibilité d'une négociation affective et affirme la décision définitive de l'héroïne. Dans ce contexte, le refus ne constitue pas simplement une réaction émotionnelle : il représente un acte discursif par lequel Carmen réaffirme son droit de mettre fin à une relation amoureuse. Ces exemples montrent que le discours de Carmen repose sur plusieurs procédés linguistiques complémentaires : la négation, la mise en relief de la volonté personnelle, l'emploi de l'impératif, l'expression directe des sentiments et les formulations conclusives. Leur fonction résistante se comprend à travers le contexte interactionnel dans lequel ils apparaissent.

3. La domination masculine et l'indépendance féminine dans les dialogues entre Carmen et Don José.

Dans la nouvelle, la relation entre Carmen et Don José révèle le conflit entre le libre choix de la femme et le désir masculin de possession. Don José cherche progressivement à transformer son attachement amoureux en une exigence de contrôle, tandis que Carmen refuse de renoncer à son autonomie. Cette opposition apparaît clairement dans la déclaration de Carmen : « Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. ». L'emploi du pronom personnel « je » et du verbe « vouloir » place la volonté individuelle au centre de l'énoncé. Carmen ne définit pas son existence à partir des attentes de Don José : elle formule elle-même les principes qui doivent guider sa conduite. La coordination des infinitifs « être libre » et « faire ce qui me plaît » associe la liberté à la fois à une condition personnelle et à la possibilité de réaliser ses propres désirs. Dans une perspective d'analyse du discours de genre, cette

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY

international scientific conference

déclaration peut être interprétée comme une contestation des rapports de pouvoir qui tendent à limiter la liberté de décision du personnage féminin. Carmen revendique le droit de déterminer ses propres actions et refuse que l'amour devienne un moyen de subordination. La tension entre les deux personnages se manifeste également dans leur échange final. Don José tente de convaincre Carmen de rester avec lui, mais celle-ci déclare : « Comme mon rom, tu as le droit de tuer ta romi ; mais Carmen sera toujours libre. Calli elle est née, calli elle mourra. ». Cette déclaration constitue l'un des passages les plus significatifs pour l'étude de la liberté féminine dans la nouvelle. La première partie de l'énoncé fait référence aux normes et aux représentations propres à l'univers culturel des personnages. Toutefois, la proposition « mais Carmen sera toujours libre » introduit une opposition décisive entre les prétentions de Don José et la position de l'héroïne. La conjonction « mais » marque une rupture argumentative : même si Don José invoque un droit lié à leur relation, Carmen affirme que son identité ne peut être entièrement soumise à cette relation. L'adverbe « toujours » renforce la permanence de sa revendication, tandis que la formulation « Carmen sera toujours libre » donne à cette affirmation une portée générale. Le passage du pronom « je », employé dans d'autres déclarations, au nom propre « Carmen » contribue également à présenter la liberté comme un principe constitutif de son identité.

L'analyse des dialogues permet de préciser les procédés linguistiques par lesquels la résistance féminine se manifeste dans *Carmen*. Les constructions négatives, les expressions de volonté, les formes impératives, les marqueurs d'opposition et les formulations conclusives contribuent à la mise en discours de l'autonomie du personnage. Les déclarations « Je ne veux pas être tourmentée, ni surtout commandée », « Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît » et « mais Carmen sera toujours libre » illustrent différentes dimensions de cette résistance. La première exprime le refus de la contrainte,

UNIVERSAL INSIGHTS CONFERENCE ON SCIENCE AND SOCIETY international scientific conference

la deuxième affirme le droit à l'autodétermination et la troisième présente la liberté comme un principe essentiel de l'identité de l'héroïne. Ces observations confirment l'intérêt d'une approche linguopoétique et pragmatique pour étudier les relations entre les formes linguistiques, les stratégies communicationnelles et les rapports de pouvoir dans le texte littéraire. Elles montrent également que la résistance de Carmen ne se réduit pas à un trait de caractère : elle se construit et se manifeste dans le discours, au sein d'une relation marquée par l'opposition entre liberté individuelle et désir de possession.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Mérimée, P. *Carmen*. Paris : Michel Lévy frères, 1845.
2. Matias, F. dos S. « A representação do sujeito feminino em Carmen, de Prosper Mérimée ». *Literatura e Autoritarismo*, n° 28, 2016. DOI : 10.5902/1679849X21088.
3. Butler, J. *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. New York : Routledge, 1990.
4. Fairclough, N. *Language and Power*. 2^e éd. London : Longman, 2001.
5. Goffman, E. *Interaction Ritual: Essays on Face-to-Face Behavior*. New York : Pantheon Books, 1967.
6. Kerbrat-Orecchioni, C. *Les interactions verbales*. Tome I. Paris : Armand Colin, 1990.
7. Searle, J. R. *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge : Cambridge University Press, 1969.
8. van Dijk, T. A. *Discourse and Power*. New York : Palgrave Macmillan, 2008.